

Ne pas être agile, est-ce hypothéquer son avenir?

L'avis de l'expert

Olivier
Delamadeleine

Directeur de
l'École Vivalys



La question de «l'agilité», des méthodes «agiles» sont en vogue: elles captivent l'intérêt des sphères informatiques, politiques et économiques, toutes prétendent ne plus pouvoir faire sans. Qu'en est-il dans l'éducation et à l'école?

Alors que les métiers de demain sont en perpétuelle mutation, que certains disparaîtront, que d'autres naîtront et que d'autres encore évolueront, n'est-il pas indispensable d'éveiller la capacité de nos enfants à s'adapter rapidement?

Les discours à ce sujet sont nombreux et tendance. Toutefois, qu'en est-il dans la pratique? Suffit-il de prétendre à l'agilité pour l'atteindre ou

est-ce une compétence que l'on peut acquérir dès le plus jeune âge?

Préparer aux exigences de demain

C'est le challenge qui est posé à toute école dont la mission première est de préparer en toute confiance les enfants aux exigences du monde professionnel de demain.

Il est impératif de sortir les enfants de leur zone de confort pour qu'ils entrent dans les zones d'apprentissage et de croissance. La perte de repères oblige à rechercher des compétences nouvelles, à collaborer, à anticiper, à s'adapter à des circonstances imprévues et finalement à trouver des solutions souvent innovantes.

Devenir agile s'expérimente aussi au contact d'intervenants spécialistes dans leur domaine qui proposent un autre regard que celui purement académique de l'école comme lorsque des élèves créent une start-up dans le cadre du cours d'économie, sous l'œil aguerrri d'un «start-upper». Ou encore au travers d'ateliers qui se veulent délibérément en dehors des

«Il est impératif de sortir les enfants de leur zone de confort pour qu'ils entrent dans les zones d'apprentissage et de croissance.»

murs: les élèves vont ainsi à la rencontre de la «vraie vie» en confrontant leurs idées et les théories reçues avec le monde professionnel, avec d'autres écoles, avec des artistes, des scientifiques, etc.

Coach et facilitateur

De plus, il faut que le corps professoral prenne un rôle de coach, de facilitateur, de créateur de valeurs et oblige ainsi l'élève à adopter lui aussi une autre posture, celle de chercheur. Outre le fait que les apprentissages prennent ainsi sens, être agile devient alors un réflexe.

Néanmoins, dans ce système agile, il est évident que pour exceller, les fondamentaux - lire, écrire, compter, mais aussi penser - doivent faire corps avec cette compétence.

Au sortir de cet enseignement, les élèves sont devenus agiles et ont acquis les compétences et connaissances leur permettant d'appréhender l'avenir avec confiance et curiosité. L'inconnu devient alors source d'inspiration.

www.educalis.ch

PUBLICITÉ

KOF KOF!

LES MASQUES JETABLES SONT EN PLASTIQUE, METTEZ-LES À LA POUBELLE!

PROTÉGEONS NOS MONTAGNES!
WWW.SUMMIT.NGO

SUMMIT FOUNDATION